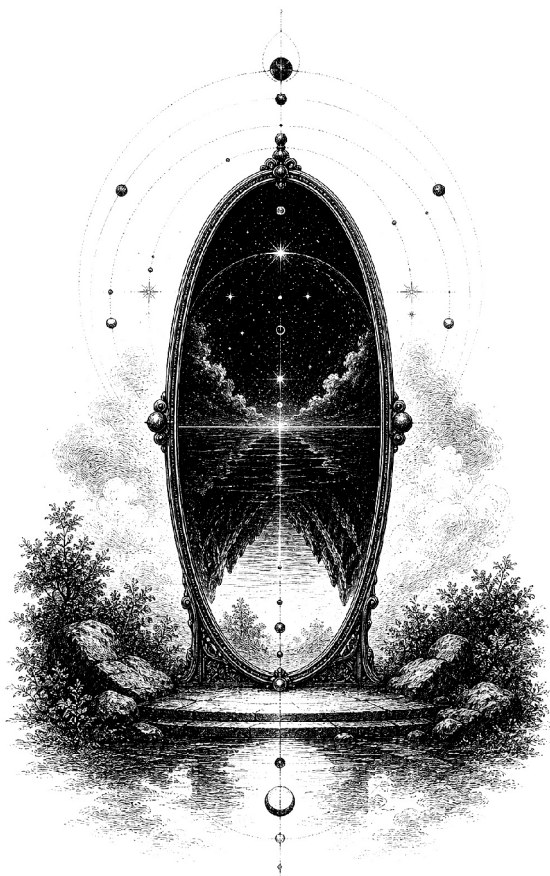


CHAPITRE II

LE ROYAUME DES MIROIRS

LE PRINCIPE DE CORRESPONDANCE



Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ;

ce qui est en bas est comme ce qui est en haut.

Le Kybalion

Dans un récit de la Cyberiada de Stanisław Lem, les constructeurs Trurl et Klapaucjusz tombent aux mains d'un brigand qui convoite des trésors de connaissance. Pour obtenir leur liberté, ils lui proposent une machine capable d'extraire du mouvement désordonné des atomes toutes sortes d'informations vraies. Le brigand accepte. Bientôt, une interminable bande de papier lui livre des faits, des détails et des révélations dont l'accumulation ne lui apporte pourtant aucune compréhension. Il espère toujours découvrir ce qui lui ouvrira les yeux sur l'essence de l'existence. Mais les informations continuent d'affluer, jusqu'à l'ensevelir et à l'emprisonner. La connaissance dont il voulait s'emparer devient sa prison : posséder toujours plus d'informations ne signifie pas comprendre davantage.^{II.1}

Résumé de l'épisode du brigand avide de savoir, dans Cyberiada, de Stanisław Lem.

Écouter non ma voix, mais celle du Logos, et reconnaître que tout est un : voilà ce qui est sage.

D'après Héraclite d'Éphèse.^{II.2}

— ● —

MIROIRS ET PIGEONS

Notre voyage au Royaume du Rêve, sur les traces du premier principe universel — le principe de mentalisme —, nous a conduits aux sources de l'Univers et dans

ses niveaux les plus cachés. Pour explorer le deuxième principe hermétique, « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ; ce qui est en bas est comme ce qui est en haut », nous allons entrer au Royaume des Miroirs. Ceux-ci reflètent l'ordre manifeste et l'ordre caché de la réalité. Car ce principe de correspondance entre les plans condense en une métaphore le cœur même de l'existence : ce que les Grecs anciens appelaient kosmos, l'ordre du monde.

Selon ce principe, tout ce qui existe forme une unité. Les différentes formes de l'être – matière, énergie et conscience – sont harmonieusement liées, car elles proviennent d'une même source : l'Esprit universel. Le même modèle se manifeste à tous les niveaux et dans toutes les expressions de l'existence. Explorer une forme particulière nous permet donc d'approcher le tout, puisque l'Univers entier est le reflet de la Pensée primordiale.

Nous voyagerons ainsi parmi les ordres et les structures du Royaume des Miroirs : ceux que crée la culture, mais aussi ceux que les sciences exactes et naturelles découvrent dans la nature. Nous suivrons la manière dont l'ordre cosmique se retrouve dans le monde terrestre, puis nous examinerons son reflet dans notre vision humaine de la réalité, à travers les mythes, les symboles et les mathématiques. Selon le deuxième principe hermétique, nos esprits – et nos corps – sont eux aussi de petits miroirs où se reflète l'antique « modèle de la création ».

Curieusement, nos esprits, ces produits énigmatiques et insaisissables de l'organe appelé cerveau, ont été façonnés par l'évolution pour rechercher partout des motifs et des régularités. Nous ne sommes d'ailleurs pas seuls à éprouver ce besoin de reconnaître un ordre. D'autres animaux, et pas seulement les primates, présentent des comportements comparables. Le psychologue américain B. F. Skinner,

l'un des grands représentants du béhaviorisme au XXe siècle, en a donné une illustration célèbre avec ses pigeons. Il distribuait à des oiseaux affamés de la nourriture à intervalles réguliers, au moyen d'un dispositif automatique. Au bout d'un certain temps, certains pigeons se mirent à répéter des gestes singuliers : tourner sur eux-mêmes, s'accroupir, pencher la tête ou agiter les ailes. Chaque oiseau semblait avoir son propre rituel devant le distributeur. Skinner interpréta ces conduites comme le résultat d'un renforcement accidentel : un geste effectué juste avant l'arrivée de la nourriture était ensuite répété, comme s'il pouvait faire venir la ration suivante. Il parla de comportement « superstitieux ». L'animal paraissait établir un lien causal entre son action et un événement qui n'en dépendait pas. Cette interprétation invite à réfléchir à certains de nos propres rituels et aux relations imaginaires que nous construisons. Elle ne démontre cependant pas, à elle seule, l'origine des croyances religieuses ou des rites humains.^{II.51}

La recherche de motifs, de règles et de ressemblances possède donc un fondement biologique ; elle fait partie des adaptations qui permettent aux organismes de vivre dans un milieu changeant et imprévisible. Les êtres capables de repérer des régularités réelles et de les utiliser pour se nourrir, échapper à un prédateur, trouver un abri ou améliorer leur position dans un groupe ont, en principe, davantage de chances de survivre et de transmettre leurs gènes. Mais dans la pratique, surtout au sein de la culture, ce milieu façonné par l'être humain, les « ordres imaginaires » et les « liens magiques » peuvent prendre une importance considérable. Ils contribuent parfois à modeler la pensée de sociétés entières pendant des siècles, voire des millénaires.

Au cours de notre voyage au Royaume des Miroirs, il nous faudra donc rester vigilants. Quiconque a déjà traversé un palais des glaces dans une fête foraine sait qu'un miroir peut aussi bien déformer la réalité que la reproduire fidèlement. Il peut tromper le voyageur imprudent. Des formes d'ordre existent pourtant, au moins localement, même si l'entropie globale de l'Univers tend à augmenter. Un Univers qui continue de se dilater et de se refroidir pourrait tendre vers ce que l'on appelle la mort thermique ; ce scénario n'empêche pas la formation locale de structures. Les lois de la physique témoignent de régularités générales. Nous en observons les effets aussi bien à l'échelle cosmique, dans le réseau des galaxies, que près de nous, dans les configurations, les rythmes et les cycles du monde terrestre. Dans la perspective hermétique, nous sommes un miroir de la beauté et de l'ordre du Cosmos, lequel est à son tour un immense miroir de l'ordre absolu du Logos : l'Esprit universel, l'Absolu primordial.

On retrouve chez Plotin, dans les Ennéades, une image comparable : la parole prononcée imite la parole intérieure, et celle-ci renvoie à un principe qui lui est supérieur.^{II.3}

NOTRE PLACE DANS LE COSMOS

Pour l'être humain, organiser son environnement est l'un des fondements de la vie psychique et sociale. Notre conscience et notre identité se construisent dans nos relations avec autrui et au sein d'un espace-temps structuré par la culture.

De nombreuses mythologies expriment l'idée que les événements terrestres reflètent un ordre supérieur, établi « au commencement du temps » par des puissances qui se manifestent dans une hiérophanie : l'irruption du sacré dans le monde profane. Mircea Eliade souligne